

--> See the **erratum** for this article

Les bibliothèques au Québec : une « industrie » de 150 millions \$

Claude Martin

Volume 30, Number 2, April–June 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1053552ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1053552ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Martin, C. (1984). Les bibliothèques au Québec : une « industrie » de 150 millions \$. *Documentation et bibliothèques*, 30(2), 57–59.
<https://doi.org/10.7202/1053552ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1984

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Les bibliothèques au Québec : une «industrie» de 150 millions \$

Les bibliothèques québécoises dépenseront environ 150 millions \$ en 1983-84. On devrait donc les considérer parmi les plus importantes «entreprises» du secteur des communications. À titre de comparaison, signalons que le budget de Radio-Québec s'établit aux environs de 54 millions \$¹ et que les revenus du groupe Québecor ont atteint 214 millions \$ en 1982².

... plutôt plus que moins

On peut excuser certaines lacunes des statistiques officielles par la nouveauté d'un phénomène. Les bibliothèques n'offrent pas cet alibi! Il faut néanmoins partir à la chasse aux nombres afin de tracer un portrait global du secteur.

Statistique Canada produit (avec les retards habituels) des données sur les bibliothèques publiques (i.e. municipales)³ et sur celles des collèges et des universités⁴. Nous pouvons y trouver des informations pour le Québec. La province s'est cependant mérité un statut particulier en ce qui a trait aux statistiques sur les bibliothèques des écoles élémentaires et secondaires⁵: l'organisme fédéral ne diffuse pas les résultats québécois.

Le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ)⁶ nous offre des données sur les «moyens d'enseignement»⁷, une catégorie qui ne recouvre pas les bibliothèques⁸. Il faut donc avoir recours aux évaluations internes du MEQ pour remplir notre gibecière. Nous avons ainsi obtenu⁹ des informations récentes sur les bibliothèques des niveaux élémentaire, secondaire et collégial. Pour les écoles élémentaires et secondaires cependant ces données n'ont été compilées que pour les institutions francophones.

Le tableau 1 montre les résultats de notre chasse. Nous posons l'hypothèse d'une croissance annuelle de 5% des dépenses afin de passer des

données obtenues à celles, probables, de 1983-84. Nous arrivons à un total de 156,5 millions\$ pour les cinq catégories de bibliothèques¹⁰.

Les statistiques disponibles ne rapportent, en général, que les dépenses dites «d'opération». Les bibliothèques assument aussi d'autres types de dépenses: service de la dette, dépenses de transfert et dépenses de capital (les immobilisations). Cette dernière catégorie nous intéresse particulièrement puisqu'elle représente des achats de biens et de services.

Statistique Canada nous révèle que les bibliothèques publiques investissent des sommes équivalentes à 65% de leurs dépenses d'opération¹¹. Si nous considérons que l'ensemble des bibliothèques consacrent des sommes équivalentes à 5% de leurs budgets d'opération, nous arrivons à des dépenses «réelles» de 166,7 millions \$ pour 1983-84.

Le tableau 2 montre que les bibliothèques universitaires effectuent le tiers des dépenses de toutes les bibliothèques¹². Si on divise le total de leurs dépenses par leur nombre (en 1978-79), nous obtenons un budget moyen probable de 3 millions \$ par bibliothèque universitaire; celles-ci engagent en moyenne 170 employés à plein temps.

Les bibliothèques des écoles secondaires arrivent au second rang quant à leur part des dépenses totales de toutes les bibliothèques (21,3%) mais leur budget moyen probable (54,000 \$) arrive à l'avant-dernier rang, devant les bibliothèques des écoles primaires.

Les bibliothèques publiques et collégiales se ressemblent quant à leur budget moyen et à leur nombre d'employé(e)s. Mais, comme nous le verrons au tableau 3, la structure de leurs dépenses diffère considérablement.

1. *Le Devoir*, 25 octobre 1983.

2. Québecor Inc., *Rapport annuel 1982*.

3. Statistique Canada, *Statistique de la culture: Bibliothèques au Canada*, no 87-651, annuel.

4. Statistique Canada, *Statistique de la culture: Bibliothèques des universités et des collèges du Canada*, no 87-652, annuel.

5. Statistique Canada, no 87-650.

6. Québec, Ministère de l'Éducation, *Statistiques financières des organismes d'enseignement*, annuel.

7. *Ibid.*, 1978-79 et 1979-80.

8. On retrouve le «service des bibliothèques» dans les *Statistiques financières de l'Éducation* du MEQ, version 1972-73.

9. Nous remercions Monsieur Jean-Marie Léveillé de la Direction générale des moyens d'enseignement (DGME) pour son aide; ces données sont provisoires.

10. Ce total ne comprend pas la Bibliothèque nationale du Québec et la Bibliothèque de l'Assemblée nationale.

11. SC 87-651, 1978.

12. Les données du MEQ indiquent une forte croissance des dépenses de ces bibliothèques puisque, selon SC 87-652, elles ne disposeraient que de 10,3 millions \$ en 1978-79.

Des salaires et des livres

Les bibliothèques consacrent, en moyenne, environ 1 / 5 de leurs budgets à l'achat de volumes, de documents audiovisuels et de fournitures diverses. La grosse part des dépenses (72% environ) va à la rétribution des employés.

Le tableau 3 révèle d'assez grandes disparités quant à ces proportions. On y voit la part des frais de personnel, d'achat de documents (et d'autres fournitures) et des « autres dépenses d'opération ». Les proportions des dépenses sont, sans doute, fonction des charges imputées aux bibliothèques. Les données laissent à penser que les établissements scolaires imputent à leurs bibliothèques une part plus faible des frais de logement (« autres dépenses d'opération ») que les municipalités. Les bibliothèques publiques doivent ainsi consacrer 26% de leur budget à ces frais. Inversement, les frais de personnel dépassent 80% du total des dépenses dans les bibliothèques collégiales et secondaires.

Les bibliothèques des écoles élémentaires attribuent 26,6% de leurs budgets à l'achat de documents, une proportion qui s'explique peut-être par l'engagement de moins de personnel spécialisé que dans les écoles secondaires et les collèges. Les bibliothèques universitaires arrivent au second rang pour la proportion des dépenses accordées aux achats de livres et d'autres équipements.

La raison du client

Au total, les bibliothèques consacrent plus de 30 millions \$ à l'achat de fournitures directement liées à leurs fonctions. De plus, 14 millions \$ servent au fonctionnement général et on peut penser que plus de 8 millions \$ sont consacrés aux immobilisations. Les bibliothèques dépenseraient donc environ 50 millions \$ chez leurs fournisseurs. De quoi les faire sourire... jusqu'à la banque!

Claude Martin

Département d'information et de communication
Université Laval
Québec

BIBLIO - INFORMATICA[®]
présente
La liste
des livres disponibles
de langue française
des auteurs et des éditeurs
canadiens

**Canadian
Authors & Publishers
French Books in Print**

*Un outil de commercialisation
et de référence unique!*

Plus de
20,000 titres 439 éditeurs 260 distributeurs
Enfin à votre disposition, une banque de données
originale, pratique et facile à consulter présentant
toute la production canadienne de langue française.

en **3** volumes

Auteurs • Titres • Sujets

**Abonnez-vous
à l'édition imprimée**

- 4 mises à jour par an
(mars-juin-septembre-décembre)
- format pratique:
22 cm x 28 cm (8,5" x 11")
- impression au laser

**Abonnez-vous
à l'édition microfiche**

- 10 mises à jour par an
- format de la microfiche:
105 mm x 148 mm
- taux de réduction:
48 x standard international

Renseignements et abonnements:

PERIODICA

AGENCE INTERNATIONALE
INTERNATIONAL SUBSCRIPTION
D'ABONNEMENTS AGENCY

C.P. 444, Outremont, Qué.
H2V 4R6
Tél.: (514) 274-5468

SPÉCIAL
Lecteur de
microfiches
à un prix
exceptionnel
pour un temps
limité.



Tableau 1

*Dépenses estimées des bibliothèques
du Québec, 1983-84*

Type	Dépenses antérieures (000 000 \$) année		Dépense 1983-84 (000 000 \$) (*)
Publiques (1)	23,8	1978(**)	30,4
Universitaires (2)	41,4	1978-79	52,8
Collégiales (3)	21,9	1981-82	24,2
Secondaires (3)	30,3 (***)	1981-82	33,4
Élémentaires (3)	14,3 (***)	1981-82	15,7
Total			156,5

Notes (*) Selon une croissance de 5%, annuellement.

(**) Considéré comme 1978-79.

(***) En présumant que les écoles françaises effectuent 80% des dépenses totales

Sources: (1) SC 87-651, 1978

(2) SC 87-652, 1978-79

(3) DGME, MEQ, sept. 83.

Tableau 2

Quelques statistiques des bibliothèques

Type	% des dépenses totales (1)	Nombre	Budget moyen (000 000 \$)(5)	Nombre moyen d'employés plein temps
Publiques	19,4	96 (2)	0.316	8 (2)
Universitaires	33,7	17 (3)	3.106	170 (3)
Collégiales	15,5	59 (3)	0.410	7 (3)
Secondaires	21,3	623 (*) (4)	0.054	n.d.
Élémentaires	10,0	2110 (*) (4)	0.007	n.d.

Notes: (*) Si les bibliothèques francophones représentent 80% du total
n.d.: non-disponible

Sources: (1) Tableau 1

(2) SC 87-651, 1978

(3) SC 87-652, 1978-79

(4) DGME, MEQ, sept. 83

(5) Tableau 1 et item «Nombre» du Tableau 2

Tableau 3

*Répartition des dépenses
selon les postes budgétaires et le type de bibliothèque*

Postes budgétaires	Type de bibliothèque (%)				
	Publiques(1)	Universitaires(2)	Collégiales(3)	Secondaires(3)	Élémentaires(3)
Salaires et av. soc.	54,1	69,1	83,2	85,1	67,9
Livres et fournitures	20,3	23,7	13,5	12,1	26,6
Autres dép. d'opération	25,6	7,2	3,3	2,9	5,5

Sources: (1) SC 87-651, 1978

(2) SC 87-652, 1978-79

(3) DGME, MEQ, sept. 83